

L'expérimentation animale : utilité et éthique

ANDREW ROWAN

Les expériences menées sur les animaux sont au cœur de la recherche biomédicale. Quel est leur coût ? Quel est leur intérêt ?

Depuis une vingtaine d'années, le débat sur l'utilisation d'animaux en recherche est passionné, mais stérile. Il est alimenté par des photographies qui émeuvent le public et par des prises de position simplistes, dont nous ne devons pas nous contenter. Des attaques vigoureuses et des appels à la pitié sont incontestablement des moyens de toucher le grand public, mais ne vaut-il pas mieux analyser sans passion des faits correctement établis ?

L'intérêt de l'expérimentation animale mérite certainement une évaluation, mais selon quels critères ? Si l'on estime que les animaux ne doivent en aucun cas être des instruments de recherche, alors l'expérimentation animale est condamnée et le débat est clos. Toutefois, ceux qui participent au débat admettent plutôt que l'on doit analyser le rapport entre le coût de l'expérimentation et le bénéfice que l'on peut en tirer, afin de décider si cette expérimentation est acceptable. La souffrance des animaux, leur détresse et leur mort sont le coût ; les connaissances que l'expérimentation fournit et les nouveaux médicaments qu'elle révèle en sont le bénéfice.

La souffrance et la douleur que la captivité et les tests occasionnent aux animaux de laboratoire sont des sujets de controverse même au sein de la communauté scientifique. Les biologistes s'en préoccupent plus que naguère et ils essaient d'atténuer la souffrance des animaux. La mise au point de méthodes

qui supprimeront la détresse des animaux de laboratoire réduira la réticence du public et des scientifiques à utiliser des animaux pour l'expérimentation scientifique. L'opposition que le public manifestait contre la recherche animale semble diminuer, mais les biologistes, les institutions de recherche, les groupes de défense des animaux et ceux qui s'attachent à préciser les règles de l'expérimentation animale restent très préoccupés du problème.

Quatre points de vue sont donnés dans les pages qui suivent. Le premier fait état des coûts de cette expérimentation. Le deuxième montre l'intérêt de l'expérimentation animale. Le troisième, en faveur de l'expérimentation animale, pose les questions éthiques qu'elle soulève. Enfin, le dernier retrace l'histoire du débat. À chacun de se forger sa propre opinion.

Andrew ROWAN dirige le Centre universitaire de recherche animale, à Grafton, aux États-Unis.

